

XYZ. La revue de la nouvelle

Sur le quai

Jean-Pierre Issenhuth



Number 11, Fall 1987

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2907ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Issenhuth, J.-P. (1987). Sur le quai. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 45–45.

Sur le quai

Jean-Pierre Issenhuth

Une jeune fille était assise sur un banc, devant le train à l'arrêt. Quel âge avait-elle? Peut-être vingt-cinq ans. Elle était plutôt petite, le visage bouffi. Sous un corsage noir très échancré, elle cachait et montrait une poitrine splendide, comme on fait d'un bien précieux. Elle tenait sur ses genoux un sac à main de petite fille, à la poignée dorée. Tour à tour, elle regardait quelque chose dans le sac entrouvert et relevait la tête vers la vitre du train. À la vitre ouverte, accoudé, se tenait un jeune homme. Lui aussi ne se tournait dans sa direction que par intermittence, laissant le plus souvent son regard flotter loin derrière elle, par-dessus les maisons et les arbres. Ils ne se parlaient pas. Ils ne prêtaient même pas attention aux tourbillons d'air et de papiers gras soulevés par le passage en trombe des trains rapides, et ce passage était pourtant la source de fraîcheur que tout le monde cherchait dans l'atmosphère de plomb fondu qui pesait sur la gare. Impossible de savoir s'ils auraient souhaité que le départ du train fût devancé ou retardé. Ayant regardé à nouveau dans son sac à main, la jeune fille releva la tête et lui sourit. Il la regarda et sourit aussi, furtivement. Le va-et-vient des yeux dura aussi longtemps qu'ils furent face à face. Que cherchaient-ils, lui au loin, elle dans le petit sac? À y projeter les traits de l'autre? À les transporter quelque part pour les garder? À se recueillir ailleurs pour mieux se voir ensuite? À se fuir? Au moment du départ, ils ne se firent pas un geste, aucun signe d'adieu. Lui s'assit, remonta la vitre, et elle, dans le temps où elle était encore visible, ferma le petit sac à main.

Gare d'Angoulême
juillet 1985